

TEMOIGNAGE

Dans une apparition à Myrna, Jésus lui a dit : « La blessure de mon cœur suffit ! » Combien le Christ doit souffrir de la désunion des chrétiens et spécialement de celle des catholiques et des orthodoxes qui, par ailleurs, sont tellement proches les uns des autres. Et ce n'est pas pour rien que la Vierge Marie, en apparaissant à Myrna et en la chargeant d'une mission à travers le monde, se propose le rapprochement entre catholiques et orthodoxes. D'ailleurs, il est significatif qu'Elle ait choisi Myrna qui est une catholique mariée à un orthodoxe. Soulignons que Myrna jouit du privilège des stigmates chaque fois que la fête de Pâques est célébrée le même jour par les catholiques et les orthodoxes.

Le Christ a fondé une seule Église et Il a prié, la veille de sa mort, pour l'unité des chrétiens : « *Que tous soient un, comme Toi, Père, Tu es en Moi et Moi en Toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que Tu M'as envoyé.* » (Jean 17:21).
Pouvons-nous demeurer indifférents à cet appel du Christ ?

En attendant que les autorités religieuses règlent le contentieux si ténu qui les sépare, nous, les fidèles chrétiens, devons nous rapprocher de nos frères séparés et leur ouvrir tout grand notre cœur. De ces deux termes : *frères/séparés*, ne nous laissons pas d'accentuer le terme *frères* au détriment du terme *séparés*. Dieu, alors, exaucera notre profond désir de l'unité.

Pierre Janho, prêtre
Diocèse de Montréal

Fait le 18 octobre 2007.